

Participer à la messe le dimanche



Chaque dimanche, venus de tous les horizons, hommes, femmes, enfants, se retrouvent avec joie sur le parvis de l'église. Ils échangent quelques bonjours et quelques nouvelles... Certains s'embrassent, d'autres se serrent la main, d'autres se font un petit signe d'amitié... Ces hommes, ces femmes, ces enfants se rassemblent à l'église pour participer à la

messe. Ils ont quitté tout ce qui les occupait chez eux **car ils ont rendez-vous avec Dieu. Tous d'ailleurs nous avons rendez-vous !**

Vous voulez savoir comment ça se passe ? Suivons pas à pas ceux qui viennent d'entrer pour participer à la messe.

Nous entrons dans l'église.

Nous arrivons avec dans la tête tout ce que nous sommes, ce que nous avons vécu, de joyeux ou de difficile, les personnes que nous avons rencontrées. Il est utile de prendre le temps de se poser un moment, de faire silence en soi, accueillir le don que Dieu nous fait.

Il n'est donc pas inutile d'arriver un peu avant l'heure de la messe pour être moins stressé, pour saluer nos voisins de bancs et pour nous poser un moment et ainsi être plus réceptif à ce que nous allons vivre ! Notre présence, notre prière, nos chants, notre offrande, sont une participation à la liturgie du jour. Participer à la célébration c'est déjà se rendre disponible au Christ présent.

« Heureux les invités au repas du Seigneur » Apocalypse 19.9

l'accueil et les rites d'introduction

Un chant d'entrée ouvre la célébration. Il nous rappelle que nous sommes rassemblés autour de

Jésus-Christ qui nous entraîne tous vers le Père. Chanté d'une seule voix par tous, il dit que l'Église est Unité. **Le prêtre salue l'autel** qui est la figure du Christ : l'autel c'est le Christ.



Il nous invite à tracer sur nous **le signe de la croix** pour être unis, pour faire **UN**. Le signe de la Croix : c'est le signe des chrétiens. Il rappelle que Jésus a donné sa vie sur la croix pour sauver tous les hommes. Par ce geste, les chrétiens disent qu'ils veulent suivre le Christ. Ils affirment leur foi en Dieu, Père, Fils et Esprit. Nous nous tournons vers le Père à la façon de Jésus en accueillant la force de l'Esprit : nous affirmons ainsi que la prière liturgique est la rencontre avec Dieu en Jésus-Christ, qui s'est fait homme, qui est mort sur la croix et qui est ressuscité dans la gloire. "Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit." C'est Dieu qui peut nous rassembler en un seul corps ! Le prêtre nous invite à **nous ouvrir à Dieu et à l'accueillir.**

l'acte pénitentiel

Il y a parfois en nos cœurs de l'indifférence, du mépris, de la haine, de la jalousie. Comme nous le dit Saint Paul *« Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas »*. Nous reconnaissons notre péché. Ainsi, ce temps du pardon, en début de célébration nous propose ce regard sur nous-mêmes et nous rappelle l'aide divine, son Amour et sa miséricorde infinie. Tournons-nous vers Dieu pour lui demander de nous pardonner et de sauver en nous son amour pour nos frères et sœurs et pour la création.

Réconciliés avec nous-mêmes et avec nos frères, nous pouvons nous tourner pleinement vers Dieu et **chanter d'une même voix : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! »** Cette prière du Gloire à Dieu est inspirée de l'annonce faite par les anges aux bergers dans la nuit de Noël.

« La Parole du Seigneur me fut adressée » Jérémie 13.3

liturgie de la Parole

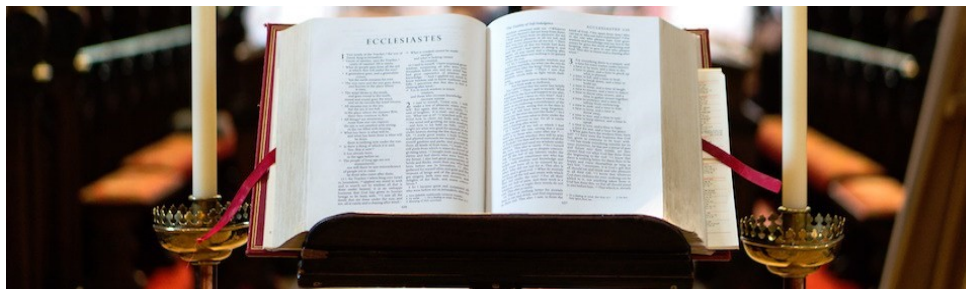
Assis, nous allons entendre la Parole proclamée depuis l'ambon (pupitre réservé à cet effet). Ce sont des textes de la Bible qui racontent la longue histoire de l'amour de Dieu pour les hommes : son Alliance avec son peuple, les gestes et les paroles de Jésus, sa mort et sa résurrection, ainsi que la réflexion des premiers chrétiens. Nous chrétiens croyons que Dieu parle aux hommes d'aujourd'hui à travers ces textes, lus en Eglise, et que cette Parole éclaire nos vies. Quand on lit les Saintes Ecritures, c'est Dieu lui-même qui nous parle.

Les textes sont lus d'une façon suivie d'une célébration à l'autre : un passage de **l'Ancien Testament - un psaume - un passage du Nouveau Testament**. Puis après une acclamation « Alleluia » (hébreu se traduit par « louez Dieu, acclamez-le ») le prêtre ou le diacre lit un passage des **Evangelies** : c'est-à-dire **« la Bonne Nouvelle »**. Pour manifester notre respect de Jésus-Christ, Parole de Dieu, l'assemblée se lève avant la lecture de l'Evangile. Comme le prêtre, chacun trace avec le pouce, **une croix sur son front, ses lèvres et son cœur**, pour montrer que l'Evangile doit guider **nos pensées, nos paroles et nos sentiments**. Le prêtre ou le diacre prononce ensuite **l'homélie** : c'est-à-dire qu'il met en relation les textes des Ecritures avec notre vie quotidienne, l'enseignement de l'Eglise ou le sens de la célébration en cours. La Parole est à recevoir comme un trésor précieux. C'est un don de Dieu qui nous fortifie. En l'accueillant ainsi, elle pénètre en nous, nous touche, nous réveille, nous relève.

Dans le petit temps de silence qui suit l'homélie, nous la laissons vivre en nous, s'épanouir, grandir, pour nous accompagner tous les jours de notre semaine.

Après avoir entendu la Parole de Dieu, nous y répondons debout en disant avec tous les chrétiens notre foi, en affirmant bien haut : « je crois », c'est le **Credo texte des origines** que les chrétiens ont écrit pour résumer leur foi.

Nous y répondons aussi en partageant **la prière universelle** : cette prière est universelle parce que nous prions Dieu pour tous les hommes et femmes de la terre. Nous ne voulons pas rester fermés sur nous-mêmes, nous ouvrons nos cœurs à la vie des hommes.



l'Eucharistie

L'Eucharistie - un mot grec qui signifie « rendre grâce, remercier » - est bien la chose la plus étrange et la plus mystérieuse qui soit : d'abord un nom barbare, ensuite ce morceau de pain rond qui devient le corps de quelqu'un ! Et pas n'importe qui : Jésus, mort il y a deux mille ans ! L'Eucharistie en fait est un remerciement adressé à Dieu pour sa Création et pour la vie qu'il nous donne. Comme les disciples ont préparé la table de Pâque, il faut se préparer. C'est pour cela, que l'on apporte le pain et le vin sur l'autel. Ils représentent les fruits de la vie donnée par Dieu : **le pain** est le fruit de la terre et du travail des hommes et **le vin** est le fruit de la vigne et du travail des hommes.

Le prêtre accueille les offrandes, les présente à Dieu et remercie. Il dépose **les hosties** (pain sans levain, composé uniquement d'eau et de farine) dans la patène et verse du vin dans le calice. Il ajoute quelques gouttes d'eau au vin pour symboliser l'union de la divinité et de l'humanité du Christ et notre participation spirituelle.



Autrefois, les fidèles apportaient le pain et le vin à la liturgie eucharistique. Aujourd'hui, cette participation à la vie de l'Église se concrétise par **la quête**. Durant le temps de l'offrande ou offertoire, une corbeille circule dans l'assemblée et recueille les dons des fidèles en signe de l'offrande de leur vie. La quête est généralement destinée aux besoins de la communauté chrétienne (entretien des locaux paroissiaux, chauffage, frais de fonctionnement...) ou à la solidarité plus large.

« Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, ce vin, fruit de la terre, de la vigne et du travail des hommes... »

Le prêtre seul peut célébrer l'eucharistie. Il prononce face à l'assemblée debout la **grande prière eucharistique**. Grande prière de louange adressée au Père, au cours de laquelle les chrétiens font mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus, et demandent à l'Esprit Saint d'agir dans le cœur des hommes et dans l'Eglise.

Le dernier repas de Jésus, c'est ce grand mystère qui est au cœur de l'Eucharistie. Le prêtre refait les gestes que Jésus a faits au cours de son dernier repas. Depuis Pâques et depuis des siècles, à travers ces gestes, Jésus se rend présent au monde et à son Eglise, dans le sacrement de l'Eucharistie. A la **consécration**, au nom de l'assemblée, le prêtre prie le Seigneur d'envoyer son Esprit sur les offrandes. L'Esprit Saint rend réelle la présence du Christ dans le pain et le vin, comme Jésus l'a promis au cours de son dernier repas. Le pain et le vin deviennent Corps et Sang du Christ. Ainsi Jésus se fait nourriture pour celui qui le reçoit. (comme il le dit lui-même dans le discours sur le Pain de Vie - Jean 6).

L'Eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne

« L'Eucharistie est vraiment un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre » Pape Jean Paul II.

« Prenez et mangez ceci est mon Corps ! Prenez et buvez ceci est mon Sang » Matthieu 26.26



Avec Jésus qui est présent, nous sommes invités à prier, tous ensemble, la prière commune à toutes les confessions chrétiennes. Dans le monde, il y a tellement de gens différents ! L'unité et l'entente sont difficiles à construire. On se sent souvent impuissants devant les haines et les divisions. Mais Jésus apprend à tous, la grande prière de l'unité. Elle commence par **« Notre Père »**. C'est le lien avec la prière eucharistique. Puis nous accueillons la paix de Jésus. Le prêtre ou le diacre, nous invite à échanger **un geste de paix avec nos voisins**. C'est un rite de

le rite de Communion

communion et pas d'accueil. Cela signifie que c'est la Paix du Christ qui est la source de notre union fraternelle. **La fraction du pain et l'agneau de Dieu** : Jésus a offert sa vie comme l'agneau, animal habituellement sacrifié. Il la donne encore aujourd'hui. Durant ce temps, le prêtre rompt le pain ; il le partage pour que tous puissent vivre de la même vie. Ce geste dit l'unité de tous ceux qui communient. La fraction du pain nous dit aussi que la vie avec Dieu est partage, don de soi, offrande.



Le temps de **la communion** : l'assemblée est invitée à se déplacer pour recevoir **l'hostie consacrée, le Corps du Christ qui permet à chacun d'être en union avec le Christ**. On peut ne pas être prêt. Nous nous levons pour rejoindre un peuple en marche celui des croyants qui a répondu depuis la première alliance à l'invitation de Dieu. Chaque fois que nous communions, nous ressemblons davantage à Jésus, nous devenons le corps du Christ.

« Si tu m'ouvres ton cœur je ferai chez toi ma demeure » Apocalypse 3.19

l'envoi

A la fin de la Messe le prêtre bénit l'assemblée au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Bénir, c'est « dire le Bien », Dieu reconnaît ce qu'il y a de bon en chacun, qu'il désire le bonheur des hommes et qu'il leur donne sa force. Puis le prêtre nous envoie par ces mots **« allez dans la paix du Christ »** (autrefois en latin *Ite Missa est* origine du terme Messe) L'envoi c'est comme un nouveau départ pour nous... Nous sommes envoyés vers les autres pour Vivre l'Evangile ! L'engagement du témoignage chrétien commence : les chrétiens ne vont pas à la Messe pour accomplir un devoir hebdomadaire ils vont à la Messe pour participer à la Passion et à la Résurrection du Seigneur et pour vivre davantage en tant que chrétien. Nous sortons de l'Eglise **« pour aller en paix »**, apporter la bénédiction de Dieu dans les activités quotidiennes, dans nos maisons, sur les lieux de travail, parmi les occupations de la cité terrestre, « en glorifiant Dieu par notre vie »

« Je suis avec vous tous les jours » Matthieu 28.20